

En quoi réside l'importance des villes sur la scène mondiale?

Dan Lewis, chef, Disaster, Post-Conflict and Safety Section
Programme des Nations Unies pour les établissements humains (ONU-Habitat)

Dans le monde urbanisé d'aujourd'hui, les villes revêtent une importance primordiale pour l'investissement, le commerce, les communications, la production et la consommation. Déjà, plus de la moitié de la population mondiale vit dans les zones urbaines, et on estime que les villes abriteront les deux tiers des habitants de la terre d'ici 2050. C'est pourquoi les villes sont le point névralgique où se déterminent des transformations politiques et économiques qui ont une portée plus vaste. Le plus souvent, c'est dans les villes et entre les villes que se produisent les changements au niveau de l'État dans son ensemble.

Les villes sont à la fois des aimants qui attirent les migrants en quête d'une vie meilleure et le siège des problèmes engendrés par la rapidité des transformations économiques et démographiques. Ces tendances mondiales, conjuguées à l'insuffisance des capacités, des ressources et de la bonne gouvernance dans de nombreux pays en développement, ont contribué à l'intensification de la pauvreté urbaine et à la prolifération de bidonvilles qui abritent aujourd'hui près d'un milliard de personnes à travers le monde.

Plus de la moitié de la population mondiale vit dans les villes, une proportion qui atteindra les deux tiers d'ici 2050.

C'est dans les villes que se déterminent les grandes transformations politiques et économiques qui se répercutent sur l'État dans son ensemble.

Par suite de cette évolution, certains États sont de moins en moins capables d'exercer un contrôle cohérent sur leur territoire et sur leur population, ce qui favorise la multiplication des réseaux criminels locaux et internationaux. Les institutions de l'État sont de plus en plus affaiblies par des acteurs non étatiques comme les gangs et les groupes d'autodéfense, qui imposent des systèmes informels de gouvernance sociale et de justice pour combler des « vides de gouvernance » localisés. Il arrive

que ces groupes puissent favoriser la cohésion sociale, mais ils ont le plus souvent tendance à corrompre le capital social et à accélérer la fragmentation de la société.

Il en résulte des communautés où une part croissante de la population, en particulier parmi les jeunes, est exclue de la société. Ces groupes pourront alors se tourner vers des activités illicites, criminelles et violentes, ce qui alimente un sentiment général d'insécurité dans la communauté. Dans les quartiers urbains marginalisés, la maladie, la criminalité, le vandalisme, la drogue, la pollution et l'absence de services de base aggravent le manque de sécurité individuelle et communautaire.

La façon dont sont gérés ces problèmes urbains aura un effet déterminant sur la nature des répercussions de l'urbanisation sur la population mondiale. Les problèmes évoqués ici ne touchent pas uniquement les pays en développement : à mesure que le désespoir mène à la rage et que s'accroissent la mobilité et les communications internationales, de plus en plus de villes risquent de devenir la cible d'un extrémisme fomenté dans les quartiers urbains isolés et appauvris. ●